

Dossier

**Quand le bon
marché se paie
cher**

Pages 6 - 7

**En lutte contre
les monocultures**

Pages 12 - 13

Le côté obscur de l'huile de palme



PAIN POUR LE PROCHAIN ACTION DE CARÈME

Près de 85 % de l'huile de palme provient actuellement de Malaisie et d'Indonésie. Mais on cultive aussi de plus en plus de palmiers à huile en Afrique centrale et en Afrique de l'Ouest.

Margarines, barres chocolatées, lessives ou shampoings : entre 10 et 20 % de tous les produits qu'on peut acheter au supermarché contiennent de l'huile de palme. Les conséquences pour les populations et l'environnement dans les zones de production sont désastreuses. De plus en plus d'entreprises misent sur une huile de palme dite « durable ». Or, l'huile de palme durable n'existe pas. La seule alternative, c'est d'acheter des produits frais et régionaux, les plus naturels possible, et de faire les choses soi-même.

Pascale Schnyder, rédactrice en chef

La Roundtable on Sustainable Palm Oil (RSPO), qui certifie que l'huile de palme est durable, est critiquée par *Pain pour le prochain* et *Action de Carême*, ainsi que par de nombreuses autres organisations, pour son manque d'efficacité.

SOMMAIRE

REPORTAGE : **La promesse d'une huile de palme durable** Pages 3 - 5

INTERVIEW : **Communautés locales, les oubliées de l'huile de palme « durable »** Page 10

PRODUCTION LOCALE D'HUILE DE PALME : **L'or rouge du Bénin** Page 11



Benedict Manewah a croupi en prison pour s'être opposé à des plantations illégales.



Golden Veroleum, le géant de l'huile de palme, s'est illégalement arrogé les terres et forêts appartenant à de nombreux villages.

La promesse d'une huile de palme durable

L'essor économique par la production d'une huile de palme durable, voilà comment l'entreprise Golden Veroleum Liberia (GVL), qui appartient au groupe indonésien Golden Agri-Resources, le deuxième producteur d'huile de palme au monde, vante ses activités. Ces deux entreprises sont membres de la Table ronde pour une huile de palme durable (RSPO), une initiative qui, depuis 2004, a pour but de promouvoir une culture durable des palmiers à huile. Cependant, le peuple Blogbo, qui habite dans le périmètre de la concession accordée à GVL, n'a rien vu et sa triste réalité se résume désormais à des champs et des forêts dévastés, à des eaux souillées et à des actes de violence. « La vie ici est devenue insupportable. On nous a pris nos champs et nos forêts

pour en faire des palmeraies, » explique Lee Swroh, un membre de la communauté Blogbo. « Nous n'avons plus de forêts où cueillir nos plantes médicinales, rassembler de quoi faire une toiture pour nos maisons ou encore chasser du gibier. Nous ne disposons plus de cette importante source de revenus qui nous aurait permis de scolariser nos enfants et de couvrir d'autres besoins élémentaires. »

Des concessions illégales

Lancé en 2010, le projet de plantation de GVL s'étend sur 260 km², soit à peu près la surface du canton de Genève. Dans ce cadre, le gouvernement libérien a accordé à GVL une concession pour 65 ans sans concertation préalable avec la population. L'entreprise a immédiatement

« La vie ici est devenue insupportable. On nous a pris nos champs et nos forêts pour en faire des palmeraies. »

Lee Swroh

commencé à planter des palmiers à huile sur le territoire concédé et à y construire une usine de transformation. « Le gouvernement a fait cela sans aucune base légale, contrevenant ainsi à la Loi sur le foncier public, » insiste Lee Swroh. « Les propriétaires légitimes de ces terrains sont les Blogbo car nos ancêtres s'y sont installés bien avant qu'un quelconque gouvernement n'existe. Ce dernier devrait sécuriser nos droits fondamentaux plutôt que les bafouer. »

La direction de Golden Veroleum s'oppose à cette critique, arguant que l'entreprise a consulté la population et que ses activités permettent à la région de se développer. Un quart de la surface de la concession est déjà mis en culture. Une fois les installations achevées, GVL promet de créer au moins 40 000 emplois ; selon ses propres indications, l'entreprise emploie 3600 personnes à l'heure actuelle.

Des détentions abusives

Jusqu'à présent, GVL n'y est pas allée avec le dos de la cuillère vis-à-vis de la population. Elle a notamment érigé une presse sur Palotro Hill, l'un des sanctuaires les plus précieux des Blogbo, ce qui a beaucoup affecté la communauté. Malgré les protestations de la population, GVL entend exploiter la nouvelle installation qui, une fois les travaux d'extension terminés, sera 16 fois plus grande. « La direction de l'entreprise refuse d'aborder nos problèmes, ni même de nous parler, » dit Swroh. Quiconque dénonce GVL et les terres qu'elle s'accapare vit dangereusement car nombreux sont les individus ayant été interpellés et ayant subi des violences. Parmi eux, Simpson Snoh, figure de proue du



Golden Veroleum envisage de mettre sur pied au Liberia la plus grande usine d'huile de palme africaine.



Simpson Snoh et Lee Swroh se défendent contre les actions de Golden Veroleum.

mouvement Blogbo-teh, qui milite contre GVL et ses plantations. Snoh et trois autres personnes ont été menottés avant d'être amenés à la prison de Greenville, la capitale provinciale, où ils ont été longuement détenus « sans être inculpés de quoi que ce soit, ce qui est interdit, » dit-il. Ils ont été arrêtés alors qu'avec une équipe de Global Witness ils se rendaient sur des terres blogbo pour vérifier si GVL exploitait et déboisait une forêt protégée sans le consentement de la communauté et sans concertation. Les trois hommes ont ensuite été remis en liberté, sans pour autant qu'il n'y ait eu de plainte ou d'audience judiciaire à l'encontre du personnel de sécurité de GVL ou des policiers. « Nous, les Blogbo, nous sommes des gens paisibles. Nous voulons faire en sorte de pouvoir continuer à exploiter nos terres ancestrales sans violence, » explique Lee Swroh. Et Simpson Snoh de souligner que Blogbo-teh « ne s'oppose pas frontalement à GVL, mais au fait que ses agissements ainsi que les termes de sa concession vont à l'encontre de leurs droits fondamentaux. » Dans le cas de Fred

Thompson, un habitant du district de Butaw, l'arrestation s'est même avérée fatale. Ayant participé à un rassemblement devant l'un des bâtiments de GVL, ce jeune homme a été arrêté avec vingt autres personnes par l'une des troupes d'intervention rapide de la police nationale avant d'être mis en détention. Il est alors décédé des suites des sévices qu'il a subis. Selon Global Witness, GVL nourrit et blanchit ce groupe d'intervention.

Une population court-circuitée

Ces événements et ces situations sont contraires non seulement au droit libérien, mais aussi aux lignes directrices de la RSPO (voir page 10) qui prévoient que les entreprises doivent consulter les populations locales en amont de tout projet et les y intégrer. De toute évidence, ce n'est pas le cas et c'est ce qu'ont fait valoir Simpson Snoh et ses camarades en lançant une procédure de plainte auprès de la RSPO. « La RSPO a de ce fait envoyé une équipe d'investigation à qui nous avons présenté toutes les preuves étayant notre plainte. » La RSPO a alors enjoint à GVL de renoncer au projet d'expansion de sa plantation et d'augmentation des capacités de ses presses, lui demandant de chercher le dialogue avec la communauté. « GVL ne s'est toutefois pas conformé aux demandes de la RSPO, » indique Lee Swroh, déçu. Un nouveau rapport de la RSPO devrait sortir prochainement, qui contient une enquête sur les agissements de GVL dans le district de Tarjowon, mais tant que les normes de la RSPO continueront d'être adoptées par ses membres sur une base volontaire, elles resteront à l'état de vaines paroles.

— Alloycious David, Urs Walter



Un jour dans la vie de Benedict Manewah qui se bat pour que Golden Veroleum ne s'accapare ni les terres de sa famille ni celles de son village.

« Ils m'ont menacé de mort »

« A de nombreuses reprises au cours de ma vie, j'ai été emprisonné, maltraité et torturé parce que mon peuple, les Butaw Kru du sud-est du Liberia, s'oppose au fait que Golden Veroleum (GVL) ait obtenu une concession sur nos terres sans nous consulter. Je me souviens encore de ce 3 décembre 2010 où une bonne vingtaine d'hommes sont arrivés sur les terres de ma famille pour inspecter les sols et la forêt, tout en remplissant des tableaux. D'autres villageois nous ont expliqué qu'ils prévoyaient de construire une pépinière. Peu de temps après sont apparus des engins qui ont commencé à terrasser nos terres et à abattre des arbres. Le gouvernement leur avait concédé nos terres pour y planter des palmiers à huile, et comme chez nous les terrains se transmettent de génération en génération, nous n'avions pas de titres de propriété officiels à leur présenter, démontrant qu'ils nous appartenaient. D'autres habitants se sont élevés contre l'accaparement de leurs terres. Malgré cela, les bulldozers ont tout détruit, y compris des lieux saints et des cimetières ; ils ont aussi pollué les cours d'eau où nous puisons notre eau potable. Des villages entiers ont été décimés. Lorsque le nôtre a été détruit, j'ai dû déménager avec neuf autres membres de ma famille. C'est alors qu'en juillet 2011, je me suis rendu à Monrovia, la capitale du Liberia, espérant y trouver une solution. Une rencontre avec les juristes de Green Advocates International (GAI) nous a permis de faire valoir nos droits auprès de la RSPO et de convenir d'un arrêt des travaux. Dans le même temps, j'ai été arrêté par la police. Ils ont voulu m'intimider car aucune plainte n'a jamais été déposée. Je n'ai été libéré que lorsque les juristes de GAI se sont mobilisés en ma faveur. Lors de ma détention, j'ai été menacé de mort et j'ai subi des tortures psychologiques. C'est également le cas de ma famille sur laquelle ils ont fait pression. Ces souffrances ne me font pas peur car je me bats pour une cause qui me tient à cœur. Je sens également que mes aïeux me soutiennent parce que je lutte pour récupérer les terres qu'ils nous ont laissées en héritage. »

— ad/uw



La demande d'huile de palme connaît une croissance fulgurante et cela provoque la destruction de la forêt tropicale indonésienne.

Quand le bon marché se paie cher

La consommation d'huile de palme a énormément augmenté durant ces dernières années. Les conséquences négatives générées par les grandes plantations de palmiers à huile aussi. La tentative de produire de l'huile de palme biologique n'a amené que peu d'améliorations.

L'huile de palme est l'huile végétale la plus consommée au monde. Aujourd'hui, on en utilise deux fois plus qu'il y a 15 ans. Cette frénésie a des conséquences désastreuses pour les habitants d'Amérique centrale, d'Afrique du Sud et d'Asie du Sud-Est, où les palmiers à huile sont cultivés sur d'énormes surfaces. L'industrie agroalimentaire, des cosmétiques et des détergents ne semble pas avoir d'alternative à l'huile de palme. Et cela malgré les critiques sévères fondées sur de nombreuses études et formulées depuis plusieurs années.

Bougies, biscuits et chips

L'huile de palme est une matière première aux multiples usages. Biscuits, pizzas, shampoings ou bougies, on en trouve partout. Cette huile se conserve longtemps, peut être transformée à

différentes températures, n'a presque pas d'odeur et est extrêmement rentable. Ainsi, sur un hectare, on peut en produire 3,3 tonnes, contre seulement 0,7 tonne d'huile de coco, de tournesol ou de colza. C'est l'une des raisons qui expliquent pourquoi l'huile de palme est si bon marché et ne connaît pas de concurrence sur le marché mondial.

Etant donné qu'ils ont besoin de chaleur et de beaucoup de pluie, les palmiers à huile ne poussent bien que dans les régions tropicales. Or la ceinture autour de l'Equateur est justement la région dans laquelle prospèrent les forêts vierges, importantes tant pour leur biodiversité élevée que pour leur rôle de capteurs de CO₂. C'est dans cette région également que des peuples indigènes vivent dans et de la forêt, et que, depuis toujours, des peuples exploitent durablement la brousse luxuriante pour leur subsistance.

300 terrains de foot par heure

Il y a plus de 100 ans, les gouvernements coloniaux européens, en particulier la Hollande et la Belgique, ont découvert que l'huile des palmiers, originaires en fait d'Afrique de l'Ouest, pouvait servir de matière première pour la production industrielle de biens de consommation. Ils ont mis en place d'énormes plantations, surtout en Asie du Sud-Est, chassé les habitants de ces zones et défriché la forêt.

Aujourd'hui, en Asie, on détruit toutes les heures une surface de forêt équivalente à 300 terrains de football pour y planter des palmiers à huile. Et l'on continue à violer les droits fonciers existants, tandis que les élites gouvernementales vendent ou louent à bas prix des terres à des multinationales actives dans l'huile de palme. S'il est si facile d'obtenir

des terres et si les ouvrières et ouvriers des plantations sont si mal payés, c'est parce qu'il n'existe pas d'huile végétale plus prisée que l'huile de palme. Ce boom s'explique par l'augmentation de la consommation d'aliments industriels en Europe et en Amé-

« La consommation croissante d'huile de palme est l'une des causes principales d'accaparement des terres. »

rique du Nord depuis les années 1960 puis, à partir des années 1990, dans les pays émergents comme la Chine, l'Inde ou le Mexique. Enfin, la promotion des agrocarburants dans l'UE a à nouveau fait grimper la demande en huile de palme. Sur les 50 millions de tonnes produits chaque année dans le monde, plus de 5 millions sont utilisés par l'Europe. Le groupe suisse Nestlé, à lui seul, a acheté 420 000 tonnes d'huile de palme en 2015, ce qui équivaut à 1% de la production globale. Chez Unilever, la multinationale anglo-néerlandaise, on en est à trois fois plus, avec 1,5 million de tonnes.

Près de 85% de la production mondiale d'huile de palme provient d'Indonésie et de Malaisie. Comme il devient de plus en plus difficile d'accroître encore la production dans ces pays – aussi en raison des critiques sévères à ce sujet, les firmes cherchent de nouvelles possibilités d'expansion en Afrique et en Amérique latine, régions où la consommation croissante d'huile de palme est l'une des causes principales d'accaparement des terres.

Vous avez dit « durable » ?

Les entreprises qui font commerce de l'huile de palme, la transforment et vendent des produits en contenant, savent bien que la production de cette huile entraîne des problèmes majeurs. C'est pourquoi, il y a bientôt 15 ans, elles ont créé la Table ronde pour une huile de palme durable (RSPO). Leur objectif : faire évoluer le secteur de sorte que les hommes et l'environnement ne subissent plus de préjudices. Dès le début, quelques acteurs suisses ont pris part de manière déterminante à la RSPO et dans les faits, une grande partie des importations d'huile de palme en Suisse est aujourd'hui certifiée RSPO.

A ce jour, la RSPO n'a toujours pas montré comment produire de l'huile de palme durablement. Défrichages illégaux, conflits liés au sol et violations des droits du travail surviennent tout aussi bien sur les plantations certifiées RSPO. La table ronde, qui repose sur une base volontaire, ne prévoit pas de mécanismes de sanction efficaces et les communautés villageoises touchées par l'accaparement des terres ne récupèrent pas leurs terres.

Peut-on se passer d'huile de palme ? Dans le domaine alimentaire, les huiles végétales locales offrent de bonnes alternatives. L'année dernière, la chaîne de supermarchés Coop Italia a changé la recette de 200 de ses produits en remplaçant l'huile de palme, et le groupe agroalimentaire italien Barilla en a modifié 150. Il s'agit désormais de produire de l'huile de colza, de tournesol ou d'autres plantes de façon plus écologique que jusqu'à présent, afin de développer des alternatives vraiment durables à l'huile de palme. — Tina Goethe

LIBRE-ÉCHANGE CONTROVERSÉ AVEC LA MALAISIE

Le Conseil fédéral négocie en ce moment un accord de libre-échange avec la Malaisie. Si le marché aboutit, le prix de l'huile de palme, aujourd'hui soumise à des taxes d'importation élevées, baisserait encore. Risque : une augmentation de la demande au détriment de la production nationale d'huile de colza. Une large alliance, dont font partie *Pain pour le prochain* et *Action de Carême*, réclame d'exclure l'huile de palme de l'accord. En réponse à une motion, le Conseil fédéral a fait valoir que sans huile de palme, cet accord ne verrait pas le jour. Le débat au parlement est en cours.

COUP DE FREIN À L'IMPORTATION D'HUILE DE PALME COMME AGROCARBURANT

5% de la production d'huile de palme est utilisée dans les moteurs de voitures ou les centrales thermiques. Dans l'UE, et tout particulièrement en Allemagne, la soi-disant bioénergie représente même 40% de la consommation d'huile de palme. En Suisse, l'engagement d'organisations actives dans le développement et l'environnement, dont *Action de Carême* et *Pain pour le prochain*, ont aidé à empêcher cette dérive, notamment grâce à une pétition.

Entre 10 et 20% de tous les produits aujourd'hui disponibles dans nos supermarchés contiennent de l'huile de palme. On trouve cette huile tout particulièrement dans les margarines, les pâtisseries, les plats cuisinés, les shampoings et les produits de nettoyage.

Chocolat

L'huile de palme et l'huile de palmiste sont utilisées dans la fabrication du chocolat pour remplacer le beurre de cacao, plus cher. On en trouve dans les pâtes à tartiner, les tablettes et encore plus fréquemment dans les barres chocolatées comme Mars, KitKat, Kägi Fret et autres douceurs au chocolat. L'huile de palme est essentielle pour la fabrication de pralinés, car elle reste dure à température ambiante mais fond en contact avec le corps, donc dans la bouche.

Alternatives

Depuis janvier 2016, il est obligatoire, en Suisse et dans l'UE, de déclarer sur les emballages si les aliments contiennent de l'huile de palme ou non. C'est pourquoi il vaut la peine, lorsque l'on achète des produits avec du chocolat, de jeter un œil sur la liste des ingrédients. De nombreux chocolats bio vendus surtout dans les magasins diététiques sont produits à base de beurre de cacao.

Bougies

Selon les déclarations de Coop et du WWF, les bougies seraient responsables d'au moins 30% de la consommation d'huile de palme dans le secteur non alimentaire. La paraffine, un produit dérivé du pétrole avec lequel on fabriquait les bougies auparavant, s'est faite rare. On la substitue aujourd'hui avec l'acide stéarique, un dérivé de l'huile de palme.

Alternatives

Utilisez des bougies en cire d'abeille ou recherchez des fournisseurs de bougies sans huile de palme comme www.europeetnature.com.

Margarines et pâtisseries

L'huile de palme est une composante essentielle de nombreuses margarines. Elle se retrouve donc aussi dans les pains et en particulier les pâtisseries (gâteaux, pâtes, biscuits, etc.). On recourt volontiers à l'huile de palme pour ces aliments car celle-ci a un goût neutre et reste solide à température ambiante.

Alternatives

Depuis bientôt quatre ans, le groupe genevois Aimé Pouly SA ne propose plus aucun produit contenant de l'huile de palme, désormais remplacée par le beurre et les huiles de tournesol et de colza. Le leader romand de la boulangerie artisanale a dû se séparer de quatorze fournisseurs et travailler sur de nouvelles recettes. Le groupe dit absorber le surcoût annuel sans faire payer davantage le client.



Lessives et produits de nettoyage

Les lessives et produits de nettoyage se composent avant tout d'agents tensioactifs et d'acides lauriques, tirés principalement de l'huile de palmiste et de l'huile de coco. La plupart des lessives et des produits de nettoyage contiennent donc de l'huile de palme.

Alternatives

La société Good Soaps, basée à Lucerne, fabrique des produits de nettoyage écologiques et véganes, constitués uniquement de plantes européennes. www.good-soaps.ch (site en allemand, commandes en ligne possibles).

Pizzas et plats cuisinés

Une grande partie des plats cuisinés (par ex. pizzas, soupes et sauces toutes prêtes, pâtes à gâteau, sauces à salade, etc.) contiennent de l'huile de palme, qui améliore la consistance des produits et augmente leur durée de conservation.

Alternatives

Le mieux est de renoncer aux plats cuisinés et de consommer surtout des produits frais et non transformés. C'est aussi plus sain pour la santé, car on soupçonne l'huile de palme de favoriser le cancer et les maladies cardio-vasculaires. Il existe différents sites Internet qui répertorient les produits exempts d'huile de palme.

Aliments pour animaux

L'huile de palme est utilisée dans la production de nourriture pour animaux, notamment pour l'engraissement du bétail et la production de lait. Elle sert de matière grasse dans les aliments pour les poules, les porcs et les vaches laitières en particulier.

Alternatives

Remplacer l'huile de palme par les huiles, un peu plus chères, de colza, de soja ou de tournesol. L'Union suisse des paysans se bat contre l'importation d'huile de palme (qui a lieu au détriment de la production locale d'huile de colza) et son utilisation dans les aliments concentrés pour animaux. Au fond, les ruminants doivent se nourrir dans les pâturages, et non pas avec des fortifiants.



Communautés locales, les oubliées de l'huile de palme « durable »

La Roundtable on Sustainable Palm Oil (RSPO) est à ce jour le label qui s'impose en terme de durabilité dans le domaine de l'huile de palme. Pourtant, des violations des droits humains comme l'accaparement des terres ne sont pas réglées.

Qu'est-ce que la RSPO ?

A l'origine, en 2004, la RSPO fut initiée par de gros producteurs d'huile de palme essentiellement malaisiens et indonésiens ainsi que des acteurs de cette chaîne de production de Suisse, des Pays bas et de Grande Bretagne. L'objectif était de constituer un guide visant à améliorer les pratiques dans l'industrie de l'huile de palme et à avoir une définition commune du terme de « durabilité ».

Les statuts de la RSPO comprenaient 7 principes clés volontairement peu contraignants permettant d'accueillir de nombreux acteurs internationaux actifs dans la production, la transformation, la commercialisation ou le trading d'huile de palme ou de produits issus de cette substance végétale.

Quels sont les intérêts des membres et comment sont prises les décisions ?

Les décisions sont essentiellement prises par consensus. Ainsi, les 7 principes clés du guide, dont notamment la transparence, l'environnement ou le social, sont continuellement revus et adaptés en fonction des intérêts et de



Denis Ruysschaert se passionne pour la justice sociale et la durabilité environnementale, notamment en ce qui concerne les enjeux de l'huile de palme « durable ». Docteur en sociologie et ingénieur agronome, Denis a travaillé plus de 25 ans sur quatre continents pour des associations, des entreprises, les Nations Unies et le monde académique.

l'agenda du plus grand nombre des membres.

C'est ainsi que le guide est devenu un label en créant son propre logo pour répondre aux attentes notamment des entreprises comme Migros, sensible de transmettre une image intègre en matière environnementale et sociale.

Quid des droits humains et du développement durable pour les populations directement touchées par l'agriculture intensive d'huile de palme ?

Les ONG avec des revendications sociales, comme le droit à l'accès à la terre ou le droit à des prix équitables, ont quitté la RSPO. Leurs revendications allaient à l'encontre de la logique consensuelle et pragmatique imposée par l'écrasante majorité des membres économiques. Les conséquences sont lourdes pour les populations locales qui ne sont plus représentées alors que l'accaparement des terres est une réalité pour elles.

D'un point de vue environnemental, peut-on dire que la RSPO a une réelle approche de durabilité ?

Malheureusement non ! Un important travail de lobbying de la part des grandes ONG environnementales actives internationalement a permis de mettre en place des standards internationaux en termes de déforestation ou d'émission de gaz à effet de serre liée aux plantations en tourbe. Mais cette technocratie, qui se base sur des cartographies ou des suivis d'indicateurs, n'est absolument pas adaptée aux réalités des ONG environnementales locales. La majorité d'entre-elles ont quitté la RSPO. Elles ont emporté avec elles l'espoir qu'un jour leurs préoccupations environnementales ne soient prises en considération au niveau local.

— Daniel Tillmanns



Au Bénin, une paysanne produit de l'huile de palme de manière traditionnelle. La vente de ce produit représente une source de revenus importante pour beaucoup de petits producteurs.

L'or rouge du Bénin

Au Bénin, l'huile de palme est un élément important de la cuisine locale et les palmiers ont de multiples usages. Cet exemple montre qu'il existe des alternatives aux mégamonocultures.

« C'est du gaspillage d'utiliser l'huile de palme seulement comme huile comestible », affirme Simon Bodea. Il a mis sur pied une exploitation agricole biologique à Abomey, au Bénin. Simon est l'ancien secrétaire général de Synergie Paysanne, une organisation partenaire de *Pain pour le prochain* qui s'engage en faveur

des revendications et des droits des familles de petits paysans. Avec fierté, ce pionnier du bio nous guide à travers son installation d'essais et énumère les qualités du palmier à huile. Son tronc permet d'obtenir du bois pour le feu ou des meubles, mais aussi un excellent alcool. On peut produire des médicaments grâce à ses

racines et du savon bon pour la peau avec ses cendres. Malgré cela, l'huile comestible reste le produit principal qu'on peut tirer de ses grappes de fruits luxuriantes.

Un ancrage local

L'extraction d'huile de palme au Bénin relève d'une longue tradition. Ce sont des groupes de femmes, surtout, qui utilisent les bienfaits des palmiers à huile : au sud du pays, ces palmiers poussent de manière sauvage entre les fermes. Les femmes ramassent les grappes et mettent les fruits rouges à tremper dans l'eau durant deux jours. Puis elles retirent de l'eau huileuse une sorte de crème, qu'elles chauffent sur le feu et font cuire jusqu'à ce qu'il ne reste plus que de l'huile de palme brute, de couleur rouge. L'huile de palme fabriquée traditionnellement n'est aucunement un produit de niche. Les femmes la vendent partout sur les marchés et au bord des routes. Cette production couvre ainsi largement la

demande des villes et des campagnes. Pour les familles de petits paysans, l'huile de palme est une source de revenus importante et elle procure aux femmes en particulier une certaine indépendance financière.

Les plantations mixtes agro-écologiques sont-elles l'avenir ?

Serait-il possible pour ces familles d'augmenter leur production d'huile de palme écologique et de l'exporter ? Simon Bodea en est persuadé. « La culture biologique de palmiers à huile n'est pas seulement appropriée pour le jardin potager. » Il déambule fièrement dans les trois hectares que compte sa plantation expérimentale : il y plante des palmiers à huile avec des haricots, qui prospèrent bien sous le toit de feuilles. Les haricots sont mangés par des poules qui, avec leurs déjections, fertilisent à nouveau la plantation. Du paillis et de petites rigoles d'eau permettent de conserver l'humidité. Avec ses techniques, Simon Bodea obtient le même rendement que les plantations industrielles de palmiers à huile – et ce, sans aucun engrais ni pesticide, en lien avec un cycle écologique. Au Bénin, l'huile de palme est une très bonne huile de consommation. Si l'on ne cultivait les palmiers à huile que pour le marché local, il n'y aurait pas besoin de grandes monocultures qui ne produisent que pour l'exportation. Grâce à des techniques agroécologiques, on pourrait augmenter le rendement de la production paysanne. Mais une chose est claire : elle ne suffirait pas à satisfaire l'immense appétit des pays industrialisés envers l'huile de palme. Et ces derniers feraient bien de miser à nouveau davantage sur ce qui pousse et prospère chez eux, devant leur porte. — *Mathias Raeber*

En lutte contre les monocultures

Huile de palme, soja ou agrumes... De plus en plus de matières premières alimentaires ou d'aliments sont cultivés de manière industrielle sur d'immenses monocultures pour notre consommation. Ces plantations nuisent à l'homme et à l'environnement.

GUATEMALA

Renforcer l'autonomie des communautés indigènes

La moitié de la population guatémaltèque, en particulier de la population maya, est touchée par la pauvreté et la discrimination. Ses droits, son savoir et sa culture sont bafoués. Elle doit se battre pour ses titres fonciers, tandis que des groupes étrangers obtiennent des licences pour l'extraction de matières premières ou l'implantation d'immenses monocultures sur ses terres. AdC et PPP s'engagent pour que les communautés puissent assurer leur alimentation, défendre leurs droits fonciers et vivre pleinement leur identité culturelle et spirituelle.

HONDURAS, MALAISIE, NIGERIA

Attaquer les fausses étiquettes et atténuer les conséquences

En alternative à la production d'huile de palme traditionnelle, la RSPO promet de l'huile « durable ». Mais des études scientifiques montrent que la RSPO ne résout pas les problèmes. En collaboration avec le réseau Friends of the Earth, PPP enquête sur les plantations certifiées RSPO au Honduras, en Malaisie et au Liberia afin d'attiser le débat international au sujet de la durabilité dans le secteur de l'huile de palme. Sur place, les résultats servent à obtenir des améliorations concrètes.

Lire et agir

Grâce à votre soutien, Action de Carême et Pain pour le prochain soutiennent des populations paysannes dans leur lutte pour leurs droits fonciers et contre l'accaparement des terres.
CCP 46-7694-0

BRÉSIL

Plus de sécurité pour les familles de petits paysans

L'extension des monocultures telles que le soja et le recours massif aux pesticides chimiques chassent des familles de petits paysans de leurs terres et conduisent parfois à des conditions de travail similaires à de l'esclavage. La corruption empêche que les droits de la population locale soient respectés. L'organisation partenaire d'AdC, Comissão Pró-Índio, conseille les communautés dans la région de Basse-Amazonie pour défendre leurs territoires. Elles mettent au point des stratégies pour protéger leurs droits, poursuivent des activités de lobbying et produisent des vidéos pour rendre attentif aux abus.

SIERRA LEONE

Droits des familles de petits paysans

La culture du sucre de canne pour produire du carburant a lourdement compliqué la vie de nombreuses communautés villageoises de Sierra Leone. Depuis 2009, PPP et son organisation partenaire Silnorf luttent ensemble pour une meilleure participation, des salaires corrects, la résolution des conflits de terres et la sécurité alimentaire. Ils exigent des banques de développement, qui ont cofinancé le projet initial du groupe d'agrocarburants genevois Addax avec des fonds suisses, d'assumer leurs responsabilités pour les dégâts infligés sur place.

AFRIQUE CENTRALE ET DE L'OUEST

Combat contre les plantations industrielles

Le palmier à huile est originaire des forêts tropicales d'Afrique de l'Ouest, où l'huile de palme rouge est une composante importante de la cuisine locale. Mais depuis que la culture industrielle progresse à toute vitesse, l'huile de palme est devenue une menace. Avec Grain, son organisation partenaire, PPP organise des ateliers pour les communautés touchées. Ils y échangent des expériences et des stratégies sur les moyens de stopper l'expansion de ces plantations.

INDE

Sortir de la servitude pour dettes

Le besoin en terres des grandes plantations de thé au nord-ouest de l'Inde croît et avec lui, la pression sur le sol appartenant à la population indigène adivasi. Bon nombre de ses représentants louent leurs services comme saisonniers sur les plantations. Grâce à des caisses d'épargne communes, les Adivasi se libèrent de leurs dettes envers les grands propriétaires terriens. Lors de formations, ils apprennent à connaître leurs droits et exigent les prestations de l'Etat qui leur reviennent. L'accès à la terre ou la protection de leurs moyens de subsistance font partie des sujets abordés afin de contrer les expulsions.

PHILIPPINES

Protection contre la surpêche industrielle

La biodiversité des zones côtières est menacée par les méthodes de pêche industrielles et illégales. Avec elle, ce sont aussi les conditions de subsistance des communautés de pêcheurs qui sont en danger. La mise en place de zones de protection, surveillées également par les communautés, et le reboisement des mangroves permettent aux territoires souffrant de surpêche de se rétablir. Des espèces de poissons disparues réapparaissent et la culture d'algues ouvre de nouvelles sources de revenus. CERD, l'organisation partenaire d'AdC, conseille et accompagne les communautés locales de pêcheurs.

AFRIQUE DU SUD

Des conditions de vie dignes pour les ouvriers agricoles

Dans la province d'Ostkap, on cultive sur de grandes plantations des agrumes destinés à l'exportation. Les ouvrières et ouvriers agricoles reçoivent des salaires bien en-dessous du minimum vital et la loi sur le travail est à peine respectée. L'organisation partenaire d'AdC, Escarp, aide 3500 fermiers sans terres et 400 familles de petits paysans à développer des stratégies pour qu'ils puissent réclamer des conditions de travail équitables et un meilleur accès à la terre, à l'eau, à l'électricité et au marché.

*MALAYSIA

INDONÉSIE

Résistance contre l'accaparement des terres

Quelque 85 % de la production globale d'huile de palme proviennent d'Indonésie et de Malaisie. Aux côtés de Walhi, son organisation partenaire, PPP s'engage pour que l'Etat respecte et protège les droits de la population, et n'accorde aucune autre concession pour de nouveaux plantages. En parallèle, PPP et Walhi renforcent les communautés locales en leur apprenant à connaître leurs droits et à cartographier leurs terres afin de combattre les multinationales.

ACTION DE CARÈME (ADC)

PAIN POUR LE PROCHAIN (PPP)


OECUMÉNIQUE

Les choix des consommateurs influencent la diversité de l'offre et la qualité des produits qui leur sont proposés. L'huile de palme est tellement répandue dans l'industrie agroalimentaire, les cosmétiques et les savons, que la contourner devient un vrai casse-tête. Voici quelques astuces qui auront plus d'un bienfait sur l'environnement et sur votre santé.



**Signez
notre
pétition !**

Aimeriez-vous que les produits que vous achetez au quotidien dans les magasins en Suisse ne contiennent pas d'huile de palme ? Signez notre pétition ! Les signatures récoltées serviront à faire pression sur les moyens et grands détaillants, à qui on demande de prendre des mesures concrètes pour réduire autant que possible l'huile de palme dans leurs produits.
www.stop-accaparement.ch



**Achetez des
produits frais,
locaux et de saison**

Sous nos latitudes, la nature est riche, changeante et nous procure divers produits qui sont à la fois bons et sains. Préférez les produits frais, de saison, et si possible issus de l'agriculture biologique. La cuisine de saison a plusieurs avantages : la maturation optimale des fruits et légumes, leur saveur et la teneur en vitamines et sels minéraux. En consommant local, vous encouragez aussi les producteurs de votre région et diminuez l'empreinte carbone liée au transport des aliments.

Renoncez aux produits préparés de manière industrielle

Dans une société où l'on court sans cesse après le temps, les plats préparés semblent une aubaine pour beaucoup. Mais en dehors de leur aspect pratique, ces produits ne présentent pas beaucoup d'intérêt. Moins bons pour la santé (additifs, mauvaises graisses, trop de sel et de sucre), ils contiennent très souvent de l'huile de palme. Sa consistance, sa longue durée de conservation et un rendement intéressant par rapport aux autres huiles végétales ont fait de l'huile de palme un des produits phare de l'industrie agroalimentaire. Depuis 2016, un changement dans la législation alimentaire oblige enfin les industriels à mentionner la présence d'huile de palme sur les étiquettes des emballages. Prenez l'habitude de les lire avant d'acheter.

CodeCheck

Quelle est la composition du chocolat que je viens d'acheter ? Combien de sucre dans mon yaourt aux fruits ? Et de silicone dans mon gel douche ? Vous saurez tout grâce à CodeCheck, une application qui scanne les codes-barres en indiquant les ingrédients et la valeur nutritionnelle de plus de 28 millions d'articles. Une évaluation d'experts indépendants sous forme de pastilles colorées met en garde contre le taux critique de certains ingrédients (gras, sucre, sel, huile de palme). L'objectif de CodeCheck ? Protéger votre santé, mais aussi l'environnement. L'application est disponible en allemand et en anglais. www.codecheck.info



Faites vous-mêmes !

Avec toutes les informations disponibles sur internet, dans les kiosques et librairies, et à la télévision, vous n'avez plus d'excuses. Prenez le temps, cherchez des recettes, préparez vous-mêmes vos repas et concoctez vos produits ménagers, garantis 100 % sans huile de palme ! Pain, pâte à gâteau, pâte à pizza, soupe sont très faciles et rapides à préparer, ont un meilleur goût, coûtent (souvent) moins cher et vous savez ce que vous mangez. Il existe aussi des alternatives bluffantes aux produits de nettoyage, respectueux de l'environnement, efficaces et faciles à faire. Alors lancez-vous !

Impressum :
 Éditeurs : Action de Carême / Pain pour le prochain, septembre 2017
 Complément rédactionnel aux différentes versions du magazine Perspectives
 Adresses : Pain pour le prochain, av. du Grammont 9, 1007 Lausanne / Action de Carême, av. du Grammont 7, 1007 Lausanne



« Mon cœur est en pleurs comme un chant sur la mort - pourquoi le paradis doit-il être anéanti à coups de tronçonneuses et de bulldozers ? »

Bruno Manser, ethnologue et militant écologiste

En Malaisie et en Indonésie, une grande partie de la forêt tropicale primaire a été détruite en raison des plantations de palmiers à huile. De nombreuses communautés autochtones ont perdu leurs moyens de subsistance et des espèces végétales et animales telles que l'orang-outan, sont menacées d'extinction.

Ensemble pour une même cause

Pain pour le prochain

Nous encourageons à agir

Pain pour le prochain est l'organisation de développement des Eglises protestantes de Suisse. Nous nous engageons au Nord et au Sud pour une transition vers de nouveaux modèles agricoles et économiques. Ceux-ci favorisent la coopération entre les humains et le respect des ressources naturelles. Par notre travail de sensibilisation et des alternatives porteuses d'espoir, nous motivons les personnes à devenir actrices du changement nécessaire.

Action de Carême

Oser le changement, renforcer la justice

Action de Carême est l'œuvre d'entraide des catholiques en Suisse. Nous nous engageons aux côtés de personnes défavorisées pour un monde plus juste, un monde sans faim et sans pauvreté. Nous promovons des changements sur le plan social, culturel, économique et individuel afin de favoriser des dynamiques de transformation vers un mode de vie durable. Nous collaborons avec des organisations locales dans 14 pays en Afrique, en Asie et en Amérique latine, ainsi qu'avec des organisations en Suisse.

Action de Carême
Av. du Grammont 7
1007 Lausanne
Tél 021 617 88 81
www.actiondecareme.ch
CCP 10-15955-7

Pain pour le prochain
Av. du Grammont 9
1007 Lausanne
Tél 021 614 77 17
www.ppp.ch
CCP 10-26487-1



PAIN POUR LE PROCHAIN ACTION DE CARÊME